

2016

RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Aïril



SOMMAIRE

Le Groupe : profil

02

Le Groupe : filière

04

Édito

6

Un réseau développement durable
au service de notre engagement

8

Stratégie de développement durable :
un nouvel élan pour tous

10



Nos engagements

12

Valoriser les filières nationales

14

Mieux nourrir les Hommes

18

Préserver la planète

24

Travailler ensemble

30

Sofiprotéol :
investir durablement dans les filières

34

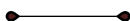


Tableau des indicateurs de performance

38

Le Groupe – profil

Avril, une dynamique collective

NOTRE MISSION

Créer durablement de la valeur dans les filières des huiles et protéines, contribuant ainsi à une meilleure alimentation des Hommes et à la préservation de la planète.

NOTRE SINGULARITÉ

Le groupe Avril est né d'une démarche collective. Il a été créé en 1983 à l'initiative du monde agricole pour développer les productions françaises de plantes riches en huile (colza, tournesol, olive, soja...) et en protéines (pois, féveroles, lupins...). En fédérant tous les acteurs de ces filières et en développant les débouchés économiques de leurs productions, Avril est devenu, en un peu plus de 30 ans, un groupe industriel et financier majeur. Aujourd'hui, il est présent en France et à l'international dans des secteurs aussi diversifiés que l'alimentation humaine, la nutrition et les expertises animales, les énergies et la chimie renouvelables. Dans chacun de ces secteurs, sa croissance s'appuie sur un portefeuille de marques leaders sur leur marché, comme Sanders, Lesieur, Puget, Matines, Diester®, Bunica, Taous...

Avril s'est construit et fonctionne toujours selon un modèle original : une organisation en filière, de la graine jusqu'aux produits élaborés, dans laquelle chaque activité crée de la valeur pour tous les maillons de la chaîne. Pour faire vivre ce modèle, le Groupe mise sur la complémentarité de ses deux métiers : un métier industriel, organisé autour des activités du végétal et de l'animal, et un métier d'investisseur à travers Sofiprotéol, société de financement et de développement. L'originalité de ce modèle fait d'Avril un groupe qui se caractérise par un actionnariat collectif solide, un ancrage agricole et territorial fort, et le réinvestissement systématique de ses résultats dans le développement des filières nationales partout où il opère.



5,9

milliards d'euros de
chiffre d'affaires 2016



21

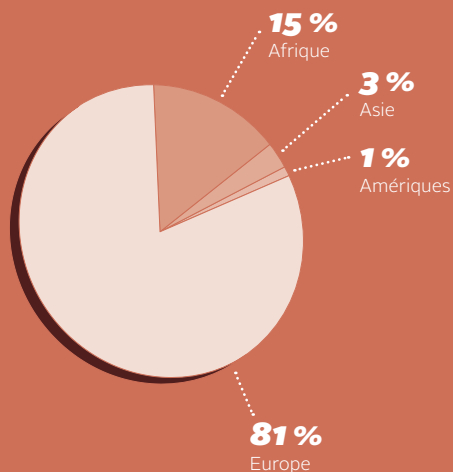
pays



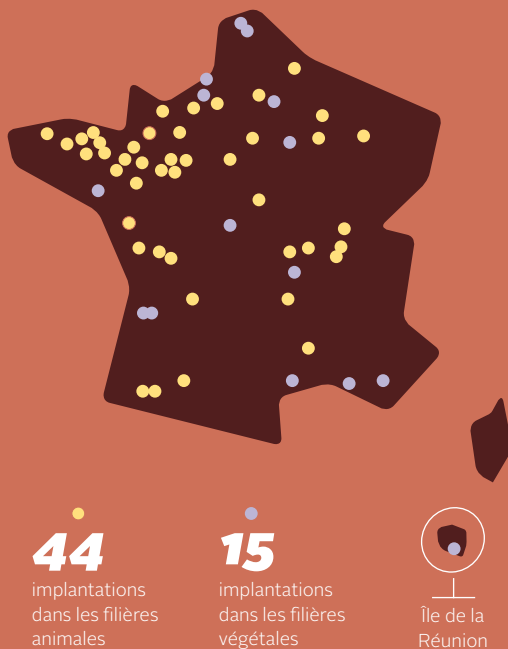
7200

collaborateurs

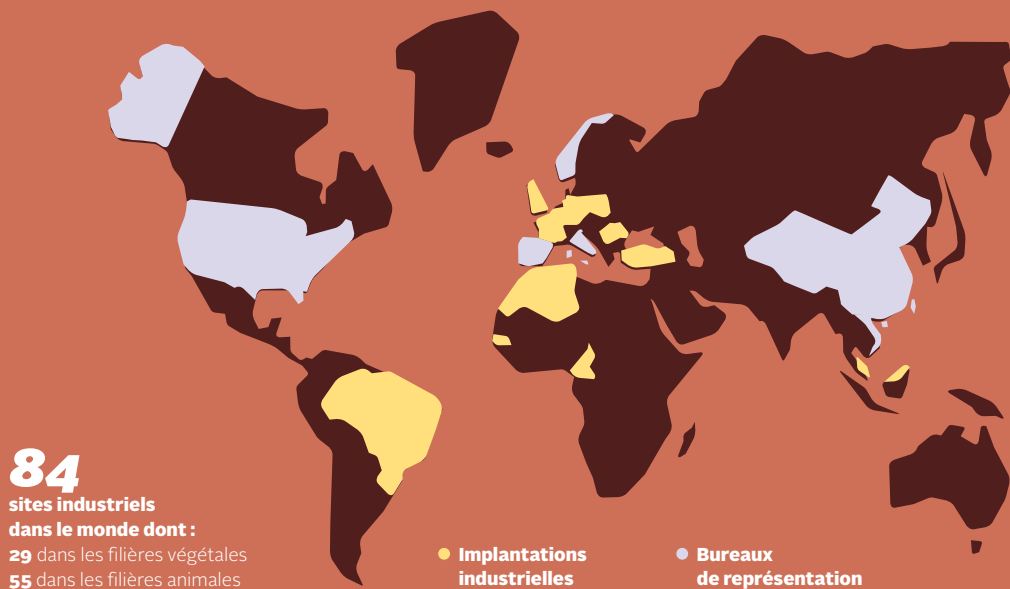
RÉPARTITION MONDIALE DES EFFECTIFS EN 2016



EN FRANCE, UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT



PRÈS D'UN TIERS DU CHIFFRE D'AFFAIRES RÉALISÉ À L'INTERNATIONAL EN 2016



Le Groupe – filière

Avril, un groupe structuré en filière, de la graine au produit élaboré



Avril s'appuie sur une organisation en filière originale réunissant l'excellence de l'agriculture et de l'industrie françaises.

Cette organisation a vu le jour au début des années 1980, en réponse à un embargo des États-Unis sur les exportations de soja et la mise en lumière de la dépendance de notre agriculture en matière de protéines végétales. Les producteurs de colza se sont alors mobilisés pour mettre sur pied une filière française des huiles et protéines à même de reconquérir son indépendance. Des agriculteurs de toutes les régions de France ont contribué, par le biais de Sofiprotéol, à la construction d'un groupe industriel et financier porteur de débouchés pérennes et durables pour leurs récoltes. C'est l'acte de naissance d'Avril.

Grâce à cet engagement exemplaire, ils ont créé les conditions d'émergence de nouvelles voies de valorisation de leurs productions, à l'instar du biodiesel de colza et de tournesol, innovation issue de l'agriculture française. Grâce à cette énergie renouvelable, baptisée Diester®, les tourteaux de colza cultivés dans nos campagnes représentent aujourd'hui l'une des sources principales de protéines végétales de nos élevages. Grâce à leur vision pionnière et entrepreneuriale, ils ont bâti un modèle centré sur la création de valeur partagée au fil des métiers de la filière – tous intimement liés, au fil des territoires de la ferme France et au-delà dans plus de 20 pays. De la graine au produit élaboré, de l'alimentation humaine à la nutrition animale, en passant par les expertises animales, les énergies renouvelables et la chimie du végétal.



**Semences,
biotechnologies,
autres intrants
et services**

**100 000
agriculteurs**

**Collecte
de graines**

**Intervention de la société de financement
et de développement, Sofiprotéol**



Alimentation humaine

Protéochimie®

PROTEINES

rituration

HUILES

Nutrition animale, biosécurité

Alimentation humaine

Énergies renouvelables



**Génétique
& santé animale,
autres intrants
et services**

Volaille

**Lait,
viandes**

Éleveurs

Oufs & porc

Oléochimie

Édito

Le développement durable : fondement de notre croissance responsable

Avec son plan stratégique Avril 2020 lancé début 2016, le Groupe se fixe des ambitions fortes pour pérenniser les filières nationales des huiles et protéines, développer les protéines végétales et s'internationaliser.

Des projets intrinsèquement liés au développement durable comme l'expliquent ses dirigeants, Michel Boucly et Jean-Philippe Puig.



MICHEL BOUCLY

Directeur général délégué du groupe Avril

Avril est né d'une vision de développement durable pour le monde agricole français : la conviction qu'il était nécessaire de mutualiser nos forces et d'aligner nos actions au sein d'un Groupe dont les résultats seraient exclusivement destinés à financer un avenir pérenne, au service d'une alimentation humaine et animale responsable et de qualité. Trente-quatre ans plus tard, cette 6^e édition de notre rapport de développement durable reflète à quel point cette vocation a essaimé bien au-delà de nos frontières et métiers d'origine. Et combien elle nous guide, toujours aujourd'hui, dans les choix de création de nouveaux débouchés pour le monde agricole et nous permet de fédérer des communautés toujours plus larges autour d'un projet porteur de sens.

En interne, notre modèle de développement durable a gagné en maturité. Les femmes et les hommes du Groupe se sont approprié les cinq engagements pris en 2013, en phase avec notre stratégie et avec l'évolution des enjeux de notre secteur au niveau mondial. La qualité des initiatives primées lors de notre challenge interne les Défis de la Performance en témoigne. Avec la publication de politiques engageantes en matière de bien-être animal, d'achats responsables et d'approvisionnement en huile de palme durable, le Groupe a également pris, en 2016, des positions extrêmement fortes sur des sujets qui sont au cœur des préoccupations sociétales. L'huile de palme est aujourd'hui

Le développement durable guide notre stratégie : créer de nouveaux débouchés pour le monde agricole et fédérer des communautés toujours plus larges autour d'un projet porteur de sens et créateur de valeur.

la production oléagineuse la plus consommée à travers le monde et sa culture représente une ressource économique essentielle pour les populations des régions asiatiques et africaines. Il est donc de notre responsabilité de contribuer à structurer, dans les pays du Sud, une filière huile de palme à la fois respectueuse de l'environnement et des droits des agriculteurs qui la cultivent.

En Afrique, la COP22, qui s'est tenue à Marrakech en novembre 2016, a mis en lumière le rôle et les expertises d'Avril pour aider ce continent à sécuriser son alimentation et, dans un contexte de réchauffement climatique, à pérenniser un secteur agricole qui fait vivre près de 70 % de la population. Même si beaucoup reste à faire, nous nous réjouissons que les nombreuses initiatives mises en œuvre par le Groupe au Maroc et au Sénégal aient été citées en exemple.

Enfin, avec la création de notre activité de protéochimie®, nous sommes très fiers d'avoir conforté le rôle du colza dans la construction d'un futur plus sain et respectueux de l'environnement. En apportant, grâce aux protéines végétales, une solution de substitution aux résines les plus questionnées en matière de santé publique – les formaldéhydes – nous répondons à un enjeu de longue date de l'industrie mondiale du bois. C'est assurément l'une de nos « plus belles histoires » depuis le développement en 1990 du biodiesel Diester®.



JEAN-PHILIPPE PUIG
Gérant de la SCA Avril

Un réseau développement durable au service de notre engagement

LA DIRECTION DÉVELOPPEMENT DURABLE



KRISTELL GUIZOUARN
Directrice du Développement
durable Groupe



CLAUDIA LEVEAU
Responsable Nourrir la Vie



CLÉMENT TOSTIVINT
Responsable Développement
durable



SOPHIE LE RAY
Chargée de communication
événementielle Nourrir la Vie



**KARINE
NISSERON-MILLER**
Référénte Développement
durable Sofiprotéol



OLIVIER HANTZ
Expert fonctionnel Reporting
Développement durable

LE RÉSEAU



SYLVIE BRETON
Référénte Développement
durable du domaine
Huiles & Condiments



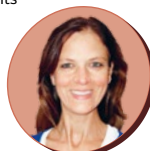
RAPHAËLLE GIRERD
Correspondante Développement
durable Sofiprotéol



NEZHA HAFID AZHARI
Correspondante Développement
durable Lesieur Cristal



THOMAS KERIHUEL
Référént Développement durable
des domaines Animaux



MARJAN MAES
Référénte Développement
durable du domaine Oléochimie



ANNE MOREAU
Référénte Développement
durable du domaine
Transformation végétale

Notre démarche environnementale et sociale est portée par une organisation dédiée, constituée d'une Direction Développement durable avec des référents pour les différents domaines d'activité du Groupe. Cette équipe est complétée d'un réseau reposant sur des correspondants au sein des filiales et fonctions transverses du Groupe ainsi que sur des relais auprès des acteurs de notre filière (FOP, Terres Inovia, etc.).

LES RELAIS DANS LES FILIÈRES



FRANCIS FLÉNET
Responsable du Département
des Études Opérationnelles



Institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales.



NATHALIE GOSSELET
Responsable des Études
Économiques et environnementales



Association spécialisée de la FNSEA, la FOP (Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux) représente les producteurs d'oléagineux (colza, tournesol, soja, lin oléagineux, olive...) et de protéagineux (pois, féveroles, lupins...).



FLORENCE DOAT-MATROT
Directrice du GIE
Terres de communication



Hub de communication dédié à l'ensemble des acteurs de la filière française des huiles et des protéines végétales.



CATHERINE BUREAU
Directrice déléguée
aux programmes



Reconnue d'utilité publique, elle entend agir pour favoriser la dynamisation sociale et économique du monde rural, pour protéger la biodiversité, pour prévenir et adapter les systèmes agricoles et d'élevage aux changements climatiques, et enfin pour promouvoir une alimentation saine et durable.

Stratégie de développement durable

Un nouvel élan pour tous

Kristell Guizouarn, Directrice du Développement durable d'Avril, revient sur les temps forts qui ont permis à tous les métiers de s'approprier les engagements du Groupe en 2016. Mais aussi d'en faire un tremplin pour le futur.



5
engagements développement durable intégrés dans le plan stratégique du Groupe, Avril 2020

KRISTELL GUIZOUARN
Directrice du Développement durable

13
objectifs développement durable chiffrés intégrés au plan Avril 2020


DÉMULTIPLICATION

Après une année 2015 consacrée à aligner nos cinq engagements sur le plan stratégique Avril 2020, 2016 a été une année d'appropriation de notre vision du développement durable par toutes les activités du Groupe. Elles l'ont non seulement déployée, grâce à des feuilles de route, mais elles l'ont aussi enrichie de leurs spécificités. Sofiprotéol a fait de la sécurité au travail une priorité pour toutes les entreprises dont elle est actionnaire. Dans le domaine des huiles alimentaires, Lesieur Cristal s'est emparé des défis de l'adaptation de l'agriculture africaine au réchauffement climatique et à la croissance de la population. En lien avec ses parties prenantes, Saipol a travaillé à l'identification de ses enjeux RSE (Responsabilité Sociétale d'Entreprise) clés. Dans un contexte difficile pour les éleveurs, nos métiers de nutrition animale et de biosécurité innovent pour la qualité des productions françaises et pour la faire reconnaître à sa juste valeur.


Nos activités de chimie renouvelable et de biodiesel ont ouvert de nouvelles voies pour développer des composants toujours plus respectueux de l'environnement et de la santé humaine. Au plus près des enjeux des territoires et des communautés au sein desquels nous opérons, cette phase de déploiement est venue démultiplier notre ambition d'origine et lui fixer de nouveaux défis. C'est ce qui fait la force d'Avril et de son modèle en filière.

IMPULSION

En 2016, le Groupe a continué à impulser une dynamique de progrès sur nos engagements. Pour accompagner leur déploiement au sein de tous nos métiers, la Direction du Développement durable s'est étoffée, avec la création de postes de référent sur tous les domaines d'activités d'Avril. Avec la formalisation de politiques exigeantes et engageantes en matière de bien-être animal, d'achats responsables et d'approvisionnement



Démultiplier nos ambitions d'origine et nous fixer de nouveaux défis à l'écoute des enjeux de terrain, du producteur agricole au consommateur : c'est ce qui fait la force du modèle en filière d'Avril.



en huile de palme zéro déforestation, nous avons posé d'importants jalons pour le futur.

LEVIER

Nos engagements de développement durable ont désormais atteint un stade de maturité suffisant pour en faire un levier de différenciation auprès de tous nos clients. En 2016, nous avons remporté quelques beaux succès, tel le partenariat avec Fleury Michon sur la filière porcine. Il nous appartient désormais de créer partout des offres d'excellence, de le démontrer et de le valoriser. Nos efforts doivent bénéficier à tous les acteurs du monde agricole et agroalimentaire.

OUVERTURE

En raison du poids économique, social et sociétal de notre secteur d'activité, il nous apparaît indispensable de confronter nos orientations de développement durable aux attentes de nos publics

externes. Un Comité de parties prenantes va être constitué en 2017 pour devenir un organe de dialogue et de concertation essentiel.

INTERNATIONALISATION

Début 2016, le plan stratégique Avril 2020 a réaffirmé l'ambition d'internationalisation du Groupe, en particulier en Afrique. La maturité de notre démarche de développement durable nous permet d'envisager avec sérénité ce nouveau projet et de nous y préparer sur tous les fronts : la préservation de l'environnement, la structuration de filières vertueuses pour les agriculteurs, les consommateurs et les territoires, la qualité nutritionnelle des produits... C'est aussi le propre d'une politique de développement durable que d'apporter la preuve de son efficacité sur le terrain au contact de nouveaux enjeux. ●

Nos engagements

Pour 13 indicateurs clés partagés par l'ensemble du Groupe, des objectifs chiffrés à horizon 2020 ont été définis. Ces objectifs, ainsi que les cinq engagements auxquels ils se rattachent, constituent depuis 2012 le socle de la stratégie développement durable du Groupe.

ENGAGEMENT 1

Valoriser les filières nationales



OBJECTIFS

ATTEINTS À :

Valoriser, dans les outils industriels français d'Avril 55 % des graines oléagineuses récoltées en France (23 % de la production roumaine dans les outils en Roumanie, 27 % au Sénégal)

France

100 %

Roumanie

57 %

Sénégal

15 %

Approvisionner les outils industriels des activités nutrition animale à plus de 80 % par des matières premières françaises

100 %

ENGAGEMENT 2

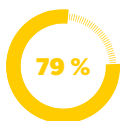
Mieux nourrir les Hommes



OBJECTIFS

Satisfaire les besoins annuels en lipides d'origine végétale de 100 millions de personnes

ATTEINTS À :



Contribuer à répondre aux besoins annuels en protéines animales de 30 millions de personnes



ENGAGEMENT 4

Travailler ensemble



OBJECTIFS

Réduire de 80 % les accidents du travail au sein du Groupe⁽¹⁾

ATTEINTS À :



Employer plus de 6 % de travailleurs handicapés sur chaque site



Doubler le nombre d'apprentis ou alternants accueillis dans les sociétés du Groupe⁽¹⁾



(1) Ces objectifs ont comme année de référence 2012.

ENGAGEMENT 3

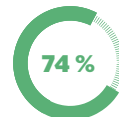
Préserver la planète



OBJECTIFS

Contribuer à réduire de 10 % les émissions de gaz à effet de serre des agriculteurs engagés dans la Démarche de Progrès⁽¹⁾

ATTEINTS À :



Réduire de 10 % la consommation énergétique du Groupe⁽¹⁾



Parvenir à ce que la consommation énergétique du Groupe provienne à 33 % d'énergies renouvelables



Valoriser plus de 2 millions de tonnes d'huiles végétales certifiées durables



(1) Ces objectifs ont comme année de référence 2012.

ENGAGEMENT 5

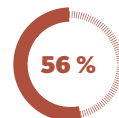
Sofiprotéol : investir durablement dans les filières



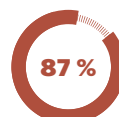
OBJECTIFS

Investir 430 M€, entre fin 2012 et fin 2020, au service des entreprises des filières, via Sofiprotéol, société de financement et de développement

ATTEINTS À :



Co-investir 40 M€, entre fin 2012 et fin 2020, dans des projets de capital-risque en agriculture et agro-industrie





ENGAGEMENT 1

VALORISER LES FILIÈRES NATIONALES

Dans tous les pays, structurer
des filières huiles et protéines fortes

France, Roumanie, pays du Maghreb, Sénégal... Dans tous les pays où le groupe Avril est présent, son modèle est le même : investir et innover pour structurer des filières agricoles fortes dont les productions sont en priorité destinées aux marchés domestiques ou régionaux. Cette vocation de développer des filières nationales est née avec le Groupe qui s'est construit pour et grâce au monde agricole français. Aujourd'hui, ce fonctionnement se traduit par une présence d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur – amont agricole, transformation, commercialisation – et par des liens étroits avec les acteurs de l'agroalimentaire et de la distribution. En 2016, dans un contexte de crise agricole persistante, le groupe Avril a continué de mobiliser toutes ses forces pour contribuer à la croissance des filières.

VALORISER L'ORIGINE NATIONALE DES PRODUITS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

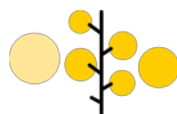
Qualité des matières premières, conditions et modes de production : les consommateurs sont toujours plus soucieux de l'origine des produits qu'ils achètent. Pour cette raison, le groupe Avril a accéléré ses actions de valorisation de ses productions locales, cette caractéristique étant un élément différenciant auprès des consommateurs. En 2016, Fleur de Colza de Lesieur est la première huile en France à endosser sur ses bouteilles le logo Terres OléoPro, la marque de la filière française des huiles et protéines végétales qui valorise la traçabilité 100 % nationale et des pratiques agricoles et industrielles responsables (contribution à la préservation de la biodiversité, maîtrise des émissions de CO₂...). L'usine Saipol du Mériot (Aube), qui transforme 1 million de tonnes de graines de colza par an, est dorénavant labellisée Terres OléoPro, gage du respect du cahier des charges associé à la marque-filière.

La COP22 organisée à Marrakech en novembre 2016 a été l'occasion pour Avril et Lesieur Cristal de partager avec le public leur expérience sur la relance réussie des filières marocaines d'olives et de tournesol, ainsi que sur le développement de la culture du colza. Avec un objectif – défini dans le cadre du Plan Maroc Vert⁽¹⁾ – de couvrir 20 % des besoins nationaux en huiles alimentaires issues d'oléagineux d'ici 2020.

FAVORISER LA CONSOMMATION DE PRODUCTIONS LOCALES

En 2016, le groupe Avril a continué à développer les filières nationales afin de réduire les importations. Dans le domaine des Huiles & Condiments, l'origine France des produits Lesieur s'est étendue aux sauces et mayonnaises. Sur l'île de la ➔

(1) Lancé en avril 2008 par le gouvernement marocain, le Plan Maroc Vert vise à faire du secteur agricole un levier prioritaire du développement socio-économique au Maroc.



Lauréat 2016 Défis de la Performance Nourrir la Vie

UNE FILIÈRE DE FOIE GRAS 100 % PÉRIGORD

Création d'une filière locale de production de foie gras par Sanders Périgord en partenariat avec des acteurs locaux (coopératives, éleveurs, sociétés de foie gras, abattoirs...) aboutissant à la production de 500 000 canards par an.



5 400

tonnes d'olives traitées
par Lesieur Cristal au Maroc
dont 70 % issues de
ses propres plantations



270 000

oliviers plantés sur
1 370 hectares au Maroc



115 000

hectares de soja cultivés en France

Nutrition animale : Avril parmi les premiers signataires de la Charte Duralim

Leader de la nutrition animale en France via sa filiale Sanders, le Groupe a signé en 2016 la Charte Duralim qui promeut une alimentation durable des animaux d'élevage. Qualité et sécurité sanitaire des aliments, valorisation des coproduits, alimentation de précision : Avril s'est engagé sur plusieurs axes de la charte. L'origine France est au centre de la démarche avec un engagement d'atteindre et de maintenir un taux d'utilisation de matières premières françaises supérieur à 80 % dans ses outils industriels de nutrition animale nationaux.



Réunion, un an après l'acquisition de la société SPHB, le raffinage de produits locaux a progressé de 14 % en volume. En Tunisie, la structuration d'une filière colza initiée en 2014 a permis de lancer la commercialisation d'une huile 100 % tunisienne à marque Lesieur. Le projet offre également des débouchés en nutrition animale pour la centaine d'agriculteurs impliqués grâce aux tourteaux produits. Enfin, Sofiprotéol, la filiale d'investissement du Groupe, poursuit ses efforts pour structurer une filière soja 100 % française (voir p. 35).

Dans les activités animales, le partenariat conclu en 2015 avec Tönnies, spécialiste allemand de la transformation du porc, a abouti à l'inauguration, en Normandie, d'une usine destinée à la préparation de viandes 100 % françaises pour la grande distribution. Cette coentreprise baptisée « L'Alliance des Viandes de France » (AVF) emploie plus de 100 salariés et offre un débouché à un groupement de 700 éleveurs partenaires de la démarche « 5F » d'Avril (des porcs nés, élevés, abattus, découpés et travaillés en France).

CRÉER DES FILIÈRES ANIMALES D'EXCELLENCE

En France, 26 000 éleveurs partenaires nourrissent leurs animaux grâce aux aliments et spécialités nutritionnelles d'Avril. Afin de toujours mieux valoriser leurs productions, le Groupe s'emploie à bâtir des filières d'excellence sous la marque Engagés dans l'élevage. Portant sur une gamme de charcuterie dédiée répondant à des exigences fortes en termes de qualité nutritionnelle, de santé, de bien-être animal et de développement durable, le partenariat initié en 2015 avec Fleury Michon[●] en est la première concrétisation. Ce modèle, qu'Avril souhaite étendre à d'autres filières, s'est développé, en passant de 33 à 48 élevages fournissant plus de 100 000 porcs en 2016.

PÉRENNISER LA FILIÈRE BIOCARBURANTS DANS LA DURÉE

Avril est le leader européen de la production de biodiesel à base d'oléagineux, essentiellement du colza français cultivé par près de 100 000 agriculteurs. En 2016, deux décisions du gouvernement français ont conforté cette filière : l'obligation d'incorporation de biodiesel dans le gazole non routier (utilisé notamment par les engins agricoles) et la possibilité donnée aux distributeurs de carburants de faire passer à 10 % la part de biodiesel dans le gazole routier, avec la création d'un nouveau carburant : le gazole B10.

En matière de Recherche et Développement (R&D), Avril est également un pionnier mondial du développement des biocarburants de 2^e génération produits à partir de biomasse lignocellulosique (paille, résidus forestiers, cultures dédiées...) qui seront complémentaires de ceux



de 1^{re} génération pour atteindre les objectifs d'énergie renouvelable dans le mix énergétique européen. En 2016, le programme BioTfuel⁽²⁾ lancé en 2010 a franchi une étape majeure avec la mise en service de démonstrateurs industriels qui vont permettre de tester un procédé innovant de production de biodiesel par voie thermochimique.

CRÉER DES DÉBOUCHÉS INNOVANTS POUR LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Face aux enjeux mondiaux de transition démographique, écologique et énergétique, Avril a une ambition : mettre ses capacités d'innovation au service du développement d'une offre française de protéines végétales à forte valeur ajoutée à des fins de nutrition humaine, de nutrition animale et de chimie renouvelable (voir p. 22-23). Cette ambition se traduit par le déploiement d'un large programme (voir p. 20) qui vise à développer une véritable industrie de la protéine végétale en valorisant de grands volumes de graines oléoprotéagineuses métropolitaines et ce, en enrichissant l'offre de protéines végétales en lien avec les besoins des marchés utilisateurs.

Pour innover, les acteurs des filières des huiles et des protéines peuvent s'appuyer sur des structures dédiées, qui sont montées en puissance en 2016 : la société P.I.V.E.R.T.⁽³⁾, dont le Groupe est l'un des actionnaires, a déployé le Biogis Center, plateforme technologique qui vise à accélérer l'intégration des résultats de la recherche en oléochimie dans les tests industriels. De son côté, la plateforme IMPROVE⁽⁴⁾, à laquelle Avril est associé, a renforcé son offre technologique pour accompagner le développement de nouvelles protéines végétales. ●

(2) BioTfuel est un programme qui associe Avril, Axens, le CEA, IFP Énergies nouvelles, Thyssenkrupp et Total.

(3) P.I.V.E.R.T. : Picardie Innovations Végétales, Enseignements et Recherches Technologiques. Pour en savoir plus : institut-pivert.com

(4) Institut Mutualisé pour les PROtéines VEgétales. Pour en savoir plus : improve-innov.com



Projet lauréat 2016 des Défis de la Performance de Nourrir la Vie.



Nous souhaitons établir des stratégies partenariales avec nos fournisseurs

et mettre la création de valeur partagée au cœur de nos discussions. C'est tout l'enjeu du programme « Bien plus que des graines » créé en 2016 sur le modèle de la démarche Win Win Way déployée depuis deux ans auprès de tous nos fournisseurs « hors matière première ». L'objectif est d'aborder ouvertement toutes les pistes d'amélioration de notre relation, en dépassant le cadre habituel strictement commercial. Notre position de leader sur les achats de graines oléoprotéagineuses en France nous confère une vraie responsabilité vis-à-vis des organismes stockeurs. L'enquête « Saipol vous écoute », réalisée auprès de ces fournisseurs stratégiques, nous a permis d'identifier plusieurs axes de progrès sur lesquels nous devons avancer ensemble : l'innovation, la digitalisation, la logistique, la traçabilité, la qualité, le développement durable, mais aussi notre stratégie conjointe de développement des activités à l'international. Début 2017, nous avons commencé à travailler sur ces sujets avec cinq organismes stockeurs qui représentent 30 % de notre collecte française.

RENAUD GUILBERT

Directeur des achats chez Saipol



ENGAGEMENT 2

MIEUX NOURRIR LES HOMMES

Une alimentation de qualité,
accessible au plus grand nombre

Atravers ses filières végétales et animales, Avril contribue à répondre à la croissance des besoins en aliments de qualité. Avec plus de 3,5 millions d'euros mobilisés en 2016, le Groupe continue à investir pour consolider ses capacités de production alimentaire en France et à l'international. En 2016, le groupe Avril estime ainsi avoir produit l'équivalent des besoins en huile de 79 millions de personnes et ceux en protéines d'origine animale (viandes, œufs) de 26 millions de personnes.

L'amélioration des propriétés nutritionnelles et sanitaires des produits est également un sujet primordial pour mieux nourrir 8,4 milliards de personnes en 2030. Ceci, tout en optimisant les ressources disponibles dans une optique de développement responsable. Avec deux grands défis à venir : anticiper l'explosion des besoins mondiaux en protéines végétales, destinées tant à l'alimentation humaine qu'animale – respectivement + 43 % et + 53 % entre 2010 et 2030⁽¹⁾ – ; et développer une offre adaptée au continent africain, dont la forte hausse démographique sera accompagnée d'une transition alimentaire vers des régimes plus riches. C'est pourquoi Avril développe une offre alternative de protéines végétales et cherche à optimiser les compositions en vitamines et en acides gras de ses huiles. En Tunisie, par exemple, Lesieur commercialise une huile enrichie en vitamine D du fait des carences existant au sein de la population ; en Éthiopie, avec l'aide de MiXscience sur le terrain, Lesieur a conclu un partenariat avec un distributeur local afin de répondre à la demande émergente en produits de qualité.

La lutte contre le gaspillage, à tous les niveaux, participe aussi à l'effort de production : la rénovation des gammes « pingouins » de Lesieur en RHF⁽²⁾ a permis de réduire de 50 % les pertes lors des vidanges des distributeurs de mayonnaise.

LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX CONTRIBUE À LA QUALITÉ DE NOS PRODUITS

Pour Avril, toutes les actions menées pour le bien-être des animaux contribuent à l'amélioration permanente de la qualité attendue par les consommateurs. L'attention portée par le Groupe aux conditions de vie, de transport et d'abattage des animaux fait partie intégrante de son engagement Mieux nourrir les Hommes. En 2016, Avril a franchi une étape clé avec la formalisation d'une politique en faveur du bien-être animal qui concerne l'ensemble de ses filières (porc, poule pondeuse, volaille de chair, lapin et ruminant).

Les premiers plans d'actions seront déployés en 2017, avec notamment l'accompagnement des éleveurs partenaires pour la mise en œuvre de plans de progrès portant sur ➔



L'amélioration des pratiques des éleveurs et l'apport de solutions innovantes sont la base de la Gestion Sanitaire Durable

que nos 320 techniciens promeuvent sur le terrain. Cette démarche structurée par Avril il y a trois ans repose sur l'identification des enjeux clés d'une meilleure maîtrise de la santé animale et la construction d'une expertise pointue sur chacun d'eux. Cette expertise entre dans un cursus de formation suivi par les équipes technico-commerciales pour mise en application dans les élevages. Sensibiliser aux risques sanitaires de l'antibiorésistance a été notre première priorité car c'est la raison d'être de notre démarche. En 2016, nous avons déployé tout un dispositif – des formations, un outil de diagnostic, des guides techniques – pour améliorer la qualité de l'eau d'abreuvement. Et nos équipes travaillent déjà sur d'autres axes de progrès pour 2017 et au-delà : la biosécurité, la qualité de l'air des élevages, les voies alternatives aux antibiotiques. Pour développer ces expertises, nous capitalisons sur la multidisciplinarité du groupe Avril, et nous sollicitons aussi des compétences externes. Les dispositifs thématiques sont adaptés aux spécificités de chaque espèce animale avant d'être déployés. En parallèle, nos différentes filières travaillent sur des problématiques complémentaires qui leur sont propres. Lancer un programme sur l'amélioration de la qualité d'eau en 2016 ne signifie pas que notre mission est terminée, au contraire. L'ensemble des équipes reste mobilisé pour assurer un suivi dans la durée afin d'aider les éleveurs à maintenir une dynamique d'amélioration continue.

SÉBASTIEN LOPEZ

Vétérinaire chez Sanders, animateur de la démarche Gestion Sanitaire Durable d'Avril

(1) Étude Bipe 2014.

(2) RHF : Restauration Hors Foyer.

la biosécurité et l'entretien des élevages. Ces plans favorisent à la fois de bonnes conditions de travail pour les éleveurs et des conditions de vie favorables pour les animaux.

SOINS DES ANIMAUX : RÉDUIRE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES EN ÉLEVAGE

Conduite d'élevage maîtrisée, alimentation équilibrée, biosécurité, développement d'alternatives naturelles et médication raisonnée : la maîtrise de la santé animale recouvre plusieurs enjeux sur lesquels le groupe Avril travaille en continu avec ses éleveurs partenaires. Leur formation aux bonnes pratiques d'élevage et la diffusion de l'innovation – en matière de nutrition et de produits d'hygiène notamment – sont les principaux axes de progrès. Pour accélérer dans ces domaines, Sanders, Theseo et MiXscience ont créé depuis trois ans une démarche structurée de Gestion Sanitaire Durable[•] (voir témoignage p. 19) qui mobilise toutes les expertises de nos filières animales.

En 2016, leurs efforts ont porté sur l'enjeu majeur de la qualité de l'eau en élevage. Ils ont notamment organisé le Carrefour de l'eau[•] dont l'objectif était de sensibiliser les techniciens de Sanders au management de l'eau en élevage et de leur fournir outils et connaissances leur permettant d'accompagner les éleveurs. Un Forum de l'eau a été ensuite organisé pour ces derniers. L'innovation se conduit aussi sur le terrain de la nutrition animale avec le lancement de VSTAR Technology par MiXscience.

Ce système d'encapsulation d'actifs biologiques (vitamines, extraits végétaux, probiotiques...) permet une action plus ciblée de ces derniers dans l'organisme des animaux avec des gains en termes de santé et de performance technico-économique. De son côté, Nolivade développe des flores bactériennes bénéfiques, dites « de barrière », apportant une protection contre l'implantation de pathogènes.

Sanders a par ailleurs développé une application de suivi de la démarche globale de Gestion Sanitaire Durable : l'outil Indicavet[•], qui permet de mesurer l'évolution dans le temps de la consommation d'antibiotiques en élevage, afin d'objectiver les bénéfices des actions mises en œuvre. Ce suivi a permis de mettre en évidence des résultats significatifs, puisqu'en 2016 le recours aux antibiotiques des clients en nutrition animale de sa filiale Sanders est inférieur à la moyenne nationale de 49 % en volailles, de 50 % en porcs et de 12 % en lapins⁽³⁾.

DÉVELOPPER DES ALTERNATIVES AUX PROTÉINES ANIMALES

Avril ambitionne de devenir le leader européen des protéines d'oléoprotéagineux et de développer une offre à forte valeur ajoutée, notamment en alimentation humaine.



Les protéines végétales, un projet riche en partenaires

Afin de valoriser les protéines d'oléagineux dans l'alimentation humaine, le groupe Avril a lancé en 2015 un ambitieux programme de recherche. Il s'agit d'abord de travailler sur les procédés d'extraction des protéines, puis sur leurs usages.

En 2016, Avril a démarré un partenariat industriel pour développer des substituts de viande attractifs en termes de goût et de texture. L'investissement du groupe Avril dans le domaine a contribué à faire émerger le consortium Protéines France qui associe l'État et sept industriels⁽¹⁾ dont Avril. Objectif : faire de la France un leader mondial des protéines.

(1) Ce consortium associe Avril, InVivo, Limagrain, Roquette, Tereos, Terrena et Vivescia accompagnés par le pôle de compétitivité Industries & Agro-Ressources (IAR)



Pour ce faire, le Groupe engage des travaux sur tous les maillons de la chaîne :

- en amont, mobilisation de toute la filière pour développer une nouvelle variété de colza plus riche en protéines et soutien actif à la hausse des rendements des oléagineux ;
- développement de nouveaux procédés de trituration des graines d'oléagineux pour préserver la qualité et la quantité des protéines ;
- extraction des protéines : Avril conduit d'importants travaux de recherche pour développer des isolats de protéines d'oléagineux. 2016 a été une année pivot pour le lancement de tests pilotes (voir p. 22-23) ;
- valorisation dans des formules alimentaires : plusieurs partenariats ont été conclus pour tester la performance de ces protéines en alimentation humaine. ●

(3) Résultats des éleveurs référencés Indicavet du 01/01 au 30/09/16 par rapport aux résultats nationaux.



Projet lauréat 2016 des Défis de la Performance de Nourrir la Vie.



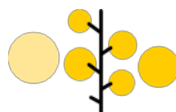
99 000

œufs distribués
aux Banques alimentaires



19 400

litres d'huile distribués
aux Banques alimentaires



Lauréat 2016 Défis de la Performance Nourrir la Vie

INDICAVET : UN OUTIL INNOVANT POUR LE SUIVI DES CONSOMMATIONS D'ANTIBIOTIQUES EN ÉLEVAGE

Développé par Sanders et Ceva, un indicateur de mesure des consommations d'antibiotiques a été mis en place afin de suivre leurs évolutions dans le temps et juger de l'effet des actions menées en élevage de lapins, volailles et porcs.





Focus

Protéines végétales : l'innovation avance à grands pas

Avril fonde sa stratégie de R&D sur un large spectre de projets visant à mieux valoriser l'utilisation des protéines végétales dans l'alimentation humaine et animale, mais aussi dans la chimie renouvelable. En 2016, cette 3^e application a franchi un cap avec la création de la société Evertree qui développe des alternatives végétales viables aux produits chimiques issus de ressources fossiles.

UN NOUVEAU MÉTIER : LA PROTÉOCHIMIE®

En juin 2016, Avril a créé une nouvelle société : Evertree, en partenariat avec la start-up israélienne Biopolymer Technologies et le fonds d'investissement SPI (Bpifrance). Le Groupe se dote ainsi d'un nouveau savoir-faire dans la protéochimie®, une chimie renouvelable à base de protéines végétales, notamment de tourteau de colza. L'objectif est de développer, de fabriquer et de commercialiser des alternatives à des composés dérivés du pétrole qui ont des impacts tant sur la santé que sur l'environnement.

Dès 2017, une installation préindustrielle pilote sera installée à Compiègne avant la création, en 2018, d'une usine qui montera progressivement en charge pour atteindre en 2020 une capacité de production de 50 000 tonnes par an. Compte tenu des volumes considérés, cette nouvelle application est compatible avec les débouchés actuels en alimentation animale et futurs en alimentation humaine, autre axe de recherche d'Avril.

UNE 1^{RE} APPLICATION POUR RÉDUIRE UNE SUBSTANCE TOXIQUE : LES FORMALDÉHYDES

La première offre mise au point par Evertree est un additif pour résine, dérivé du tourteau de colza, qui va permettre de réduire le recours aux formaldéhydes, une substance toxique présente dans la colle utilisée pour les panneaux de bois composite. Cette solution est déjà en phase de test chez de grands industriels du secteur. À terme, l'enjeu est de développer une résine 100 % biosourcée qui se substituera intégralement aux résines formaldéhydes, dans des produits tels que les lattes de parquet ou les panneaux de particules. L'innovation résidera dans la mise au point de technologies de valorisation des protéines de colza pour rendre les colles végétales aussi performantes que leurs homologues pétrosourcées.

RECHERCHES PROMETTEUSES POUR L'ALIMENTATION HUMAINE ET ANIMALE

Depuis 2014, Avril conduit en parallèle d'importantes recherches pour relever les deux grands enjeux de la valorisation des protéines végétales : développer des alternatives aux protéines animales pour l'alimentation humaine – par exemple des steaks végétaux – et produire des protéines plus sophistiquées à haut rendement pour la nutrition animale. ●

Un enjeu : satisfaire les besoins en protéines végétales à l'horizon 2030

Le volet protéines végétales du plan stratégique Avril 2020 s'appuie sur une vision prospective des besoins en protéines à l'horizon 2030 grâce à une étude réalisée avec le BIPE en 2014. Sous l'effet de la croissance démographique et de l'augmentation des niveaux de vie, la demande mondiale en protéines animales aura progressé de 33 % entre 2010 et 2030, et de 43 % pour les protéines végétales. Toutefois, la consommation mondiale de viande (+ 30 %) sera limitée par la capacité d'offre de tourteaux pour nourrir les animaux.



90 %

de la demande mondiale
en huiles et tourteaux
sera destinée à des usages
alimentaires en 2030.



10 %

de la demande mondiale
sera destinée aux énergies
et à la chimie renouvelables.



ENGAGEMENT 3

PRÉSERVER LA PLANÈTE

Agir sur tous les fronts
et engager toutes nos filières

La présence d'Avril de l'amont à l'aval des filières végétale et animale lui confère des leviers d'action auprès de l'ensemble des acteurs pour améliorer la prise en compte des enjeux environnementaux et sociétaux.

OPTIMISER LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE DE NOS SITES INDUSTRIELS

Le Groupe améliore en continu la performance énergétique de son parc industriel. Ainsi, en 2016, c'est près d'un million d'euros qui a été investi à cet effet. Dans ses 82 sites, Avril s'applique à réduire la consommation en énergie et en eau, à maîtriser les rejets de polluants dans l'air et à valoriser les déchets. Par exemple, en 2016, dans le cadre de la démarche d'excellence opérationnelle engagée par Saipol, l'usine de Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique) a pu réduire de 84 % les volumes d'eaux grasses⁽¹⁾ sortant du site grâce à une optimisation de l'utilisation de ses outils de traitement d'eaux usées². Grâce aux synergies existant dans le Groupe, l'usine a été assistée par Terrial (filiale spécialiste de la valorisation des coproduits organiques) pour trouver un débouché aux boues issues du traitement. Sur le site de la SPHB (La Réunion), le Groupe a également investi un million d'euros pour installer une station d'épuration biologique.

En 2016, Avril a porté à 32 % la part d'énergie d'origine renouvelable utilisée pour ses opérations. Ceci repose notamment sur le développement de l'utilisation de biomasse. Dans l'usine Saipol de Sète (Hérault) qui produit du biodiesel Diester® et des tourteaux pour l'alimentation animale, l'installation d'une chaudière biomasse fin 2015, conjointement à l'utilisation de vapeur provenant de l'incinération des ordures ménagères locales, a permis de couvrir 73 % des besoins en énergie thermique du site en 2016 et d'abaisser de 57 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) par rapport à 2015. Depuis 2012, l'ensemble de ces actions a permis d'améliorer de 19 % la performance énergétique⁽²⁾ du Groupe.

L'amélioration continue de la performance environnementale est portée sur les sites industriels par le déploiement de systèmes de management de l'environnement ou de l'énergie conformes aux référentiels ISO 14001 et 50001. En 2016, 7 nouveaux sites ont obtenu la certification ISO 50001, chez Sanders Bretagne et Sanders Ouest dans les domaines animaux.

ACCOMPAGNER LA MAÎTRISE DES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DES ÉLEVAGES

Les analyses de cycle de vie menées sur différentes productions animales du Groupe ont mis en évidence le poids de l'alimentation dans l'impact gaz à effet de serre ➡

(1) Eaux de process chargées en matières grasses.

(2) Sur un périmètre correspondant à environ 2/3 des consommations d'énergie du Groupe.



Oleon : des matières premières toujours plus responsables

N° 1 européen de l'oléochimie, Oleon commercialise des molécules biosourcées pour des secteurs tels que l'agriculture, les cosmétiques et les forages pétroliers. 90 % de ses matières premières (colza, tournesol, graisse animale, huile de palme...) sont renouvelables. Aujourd'hui, près de 50 % de ses achats d'huile de palme (ou de dérivés) sont soit certifiés RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil), soit accompagnés d'achats de certificats GreenPalm, avec l'ambition d'atteindre 100 % en 2018. Engagé dans la politique zéro déforestation du Groupe, Oleon a également formalisé une charte de bonne conduite qui sera déployée auprès de tous ses fournisseurs en 2017.

COP22 Avril partenaire de l'agriculture africaine

La COP22 organisée à Marrakech, au Maroc, en novembre 2016, a mis en évidence les défis de l'agriculture africaine à l'horizon 2050 : tripler une productivité actuellement en repli pour être capable de nourrir 2,5 milliards d'habitants, tout en réduisant les impacts du changement climatique sur ses ressources naturelles. Dans ce contexte, le groupe Avril était présent lors de la COP22 pour présenter les actions déjà déployées sur ce continent et soutenir l'initiative marocaine pour l'Adaptation de l'Agriculture Africaine (AAA) lancée en 2016. En liant les enjeux de l'alimentation et du climat, cette vision soulève l'importance pour l'agriculture africaine de structurer des filières performantes, de la production à l'aval commercial, guidées par une finalité de développement pérenne qui impose des pratiques raisonnées. La COP22 a notamment valorisé l'efficacité de cette démarche dans le cadre du plan Maroc Vert : depuis 2013, Lesieur Cristal œuvre en effet à la relance des filières de l'olive et du tournesol, et à l'implantation d'une filière colza. Lors de cet événement, le Groupe a également souligné le caractère complémentaire de l'initiative « 4 pour 1 000 »⁽¹⁾ lancée lors de la COP21 de Paris par le ministère de l'Agriculture français qui vise à développer les capacités de stockage naturel de CO₂ dans les sols.

(1) L'initiative « 4 pour 1000 » s'appuie sur la capacité naturelle des végétaux à absorber du CO₂ qui est ensuite stocké dans les sols sous forme de matières organiques. Augmenter chaque année de 4 % (0,4 %) la quantité de carbone stockée dans les sols permettrait de stopper l'augmentation annuelle de CO₂ émis dans l'atmosphère.



des produits animaux. Aussi, dans une perspective d'amélioration de ses bilans environnementaux, Avril s'applique à mobiliser différents leviers : l'approvisionnement en matières premières locales, la formulation d'aliments avec des matières premières bas carbone – par exemple, en utilisant du soja issu de zones non déforestées –, et l'amélioration de l'efficacité alimentaire⁽³⁾, pour optimiser l'utilisation des ressources. Dans cet esprit, les équipes R&D de MiXscience ont mené des travaux sur des solutions alimentaires de Sanders réduisant significativement les émissions de méthane entérique par les vaches. Les résultats *in vivo* ont permis de quantifier une baisse de 170 kg de CO₂ eq/vache laitière et par an, soit l'équivalent de 675 km en voiture.

D'autres actions contribuent à cet effort. Les équipes techniques apportent des services de conseil sur la maîtrise de l'énergie en élevage. En 2016, deux bâtiments d'élevage à énergie positive (BEEPOS) ont ainsi été accompagnés : la SCEA Le Gouta (élevage de porcs) et la SCEA La Ville aux Houx (élevage de poulets). Une isolation renforcée, des équipements adaptés ainsi que l'installation de panneaux photovoltaïques et de chaudières biomasses leur ont permis de produire plus d'énergie qu'ils n'en consomment. L'élevage porcin produit ainsi 175 000 kWh/an d'énergie en surplus, avec un abattement de 80 % des émissions de GES. L'élevage de poulets quant à lui produit 737 000 kWh/an d'électricité soit l'équivalent



de 20 % de la consommation de sa commune.

Au niveau national, parallèlement à son appui direct aux éleveurs, le Groupe a rejoint en 2016 la plateforme collaborative Duralim (voir p. 16) qui œuvre pour une alimentation durable des animaux d'élevages.

LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Depuis 2007, la Démarche de Progrès⁽⁴⁾, coanimée par le groupe Avril, mobilise 100 000 producteurs de colza via leurs organismes stockeurs (OS) pour l'amélioration des bilans environnementaux du colza et de la filière de production du Diester®. Dans un premier temps, leurs efforts se sont concentrés sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ainsi, les OS participants fournissent aujourd'hui des graines permettant de produire un biodiesel qui émet 50 % de GES en moins qu'un carburant diesel conventionnel. La mise en place de plans d'actions spécifiques, notamment sur la gestion de l'azote et l'amélioration des rendements, contribue à cet effort. Désormais, l'action s'étend à la préservation de la biodiversité avec un premier axe de travail : les abeilles domestiques. De premiers ateliers d'échanges entre agriculteurs ➡

(3) La quantité d'aliments consommée pour produire un kilo de produit animal.

(4) Pour en savoir plus : progrescolzadiester.fr

10 % de biodiesel dans le gazole routier soit 20 % de particules en moins

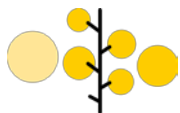
En 2016, l'État français a accordé la possibilité aux distributeurs de carburants d'incorporer jusqu'à 10 % de biodiesel dans le gazole routier (voir p. 16). Avril et l'IFP Énergies nouvelles ont réalisé une étude⁽¹⁾ pour en connaître l'impact en termes d'émissions polluantes par les véhicules. Si le biodiesel a une contribution neutre sur les émissions de CO, HC et NOx – ni augmentation ni diminution –, porter son taux de 8 à 10 % dans le carburant permet de faire baisser les émissions de particules de 20 % sur les véhicules non munis de filtre à particules. Cette diminution atteint même 43 % avec un taux de biodiesel à 30 %.

(1) Étude réalisée sur un panel représentatif du parc roulant français : un véhicule diesel de type Euro 6 équipé d'un filtre à particules ; un véhicule diesel de type Euro 5 sans filtre à particules.

La Fondation Avril pour développer les ruralités

La Fondation Avril⁽¹⁾, reconnue d'utilité publique et actionnaire du Groupe, intervient en France et à l'international, notamment en Afrique, avec pour mission le développement solidaire et durable des ruralités. À titre d'exemple, en partenariat avec l'association de développement des filières oléoprotéagineuse Agropol, un protocole d'accord a été signé avec le Ministère de l'Agriculture du Burkina Faso pour l'amélioration du revenu des producteurs dans le cadre de l'agriculture familiale à travers la filière du soja. Cette initiative a été présentée dans le cadre de la COP22 et de l'initiative Adaptation de l'Agriculture Africaine.

(1) Pour en savoir plus : fondationavril.org



Lauréat 2016 Défis de la Performance Nourrir la Vie

LA COMPAGNIE DES SAVEURS ET L'ASSOCIATION COPAINS

La marque Soléou apporte son soutien financier et technique à l'association COPAINS (collections, patrimoine, insertion) qui œuvre pour la préservation de la biodiversité du Parc National de Port-Cros, via un chantier d'insertion. Soléou a contribué à la première fabrication d'huile d'olive issue des collections variétales de Porquerolles.



et apiculteurs ont eu lieu en Bourgogne, Champagne-Ardenne et Languedoc-Roussillon. Destinés à favoriser le dialogue entre les deux professions, ils ont permis un rapprochement entre deux mondes qui se connaissent peu et pourtant interagissent au quotidien.

D'autres initiatives d'ampleur ont été lancées sur le terrain de la biodiversité. La marque d'huile Fleur de Colza® de Lesieur a conclu un partenariat avec l'association Hommes et Territoires afin de réaliser des diagnostics sur plusieurs de ses exploitations. Objectif : identifier des critères de biodiversité qui seront intégrés au cahier des charges de la marque.

UNE POLITIQUE D'ACHATS RESPONSABLES AUPRÈS DE NOS FOURNISSEURS

Alors que le Groupe s'internationalise, Avril a exprimé le besoin de formaliser ses engagements de développement durable et d'éthique auprès de ses fournisseurs et sous-traitants dans une Charte d'Achats Responsables. Ces dispositions rappellent les exigences du Groupe en matière de protection de l'environnement et de respect des pratiques sociales, des conditions de travail, de santé et de sécurité. À commencer par une stricte conformité aux réglementations en vigueur dans les 21 pays où Avril est présent. Ces règles sont désormais intégrées dans toutes les procédures d'achats du Groupe. Dans cet esprit, mais cette fois en tant que fournisseur, Avril est également référencé par l'intermédiaire de ses filiales sur des plateformes d'achats responsables : Ecovadis (Saipol, Lesieur, Oleon), Sedex (Saipol, Oleon) et CDP (Oleon).

UN APPROVISIONNEMENT EN HUILE DE PALME ZÉRO DÉFORESTATION

Avril fait appel à l'huile de palme pour certaines de ses activités industrielles. À ce titre, le Groupe s'est doté d'une politique spécifique, à travers laquelle il ambitionne de s'approvisionner uniquement en huile de palme zéro déforestation, c'est-à-dire dont la culture ne contribue pas à la destruction de forêts et tourbières, et respecte les droits des travailleurs et des communautés locales. Pour déployer les actions associées auprès de ses fournisseurs – traçabilité, prise en compte de ses exigences –, Avril s'est entouré de l'expertise de The Forest Trust (TFT) (voir témoignage ci-contre).

LA PROTÉOCHIMIE®, UNE NOUVELLE ALTERNATIVE AUX PRODUITS CHIMIQUES

En 2016, Avril a démarré une activité innovante de chimie du végétal à partir de la matière protéinée des tourteaux :



240 000

tonnes de fertilisants organiques
produits par Terrial en 2016



60 800

tonnes de coproduits
et écarts de production
valorisés par Adonil en 2016



la protéochimie®. Son rôle ? Apporter à des clients industriels utilisateurs de composés pétrochimiques une alternative performante, aux impacts réduits sur l'environnement et la santé. Le Groupe a ainsi créé la coentreprise Evertree⁽⁵⁾ dont la première offre consiste en un additif biosourcé à la résine utilisée dans les panneaux de bois composite permettant de réduire la présence de formaldéhyde, une substance toxique. À une échéance de deux à cinq ans, une deuxième étape verra la production d'une résine 100 % végétale constituant une offre intégralement biosourcée pour ces applications.

ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE BIO

En nutrition animale, Sanders développe depuis quatre ans la gamme Alinat dédiée aux filières d'élevage biologique. Cette offre, qui a vu ses ventes progresser de 16 % en 2016, s'appuie sur des usines agréées Agriculture Biologique et sur un sourcing spécifique de matières premières. Le Groupe met toute l'étendue de son expertise au service de la filière biologique : des fertilisants organiques via Terrial, la contractualisation avec les éleveurs – par exemple pour la gamme d'œufs bio de sa filiale Matines – ainsi qu'un accompagnement technico-économique spécifique de proximité.

Dans le secteur des huiles, Avril soutient de plus en plus fortement le développement des marchés de l'agriculture biologique. La marque Puget a développé sa gamme d'huile bio en lançant une nouvelle bouteille de 0,25 litre et la Compagnie des Saveurs a étendu son offre. On observe une progression totale de l'offre bio pour Lesieur et la Compagnie des Saveurs de 18 %. ●

(5) Evertree est une entreprise fondée en partenariat avec la start-up Biopolymer Technologies et le fonds d'investissement SPI (Bpifrance).



Projet lauréat 2016 des Défis de la Performance de Nourrir la Vie.



L'Indonésie et la Malaisie représentent 87 % de la production mondiale d'huile de palme.

Ces vingt dernières années, ces cultures se sont malheureusement faites au détriment des forêts tropicales et des tourbières. C'est pour cette raison que l'ONG internationale The Forest Trust accompagne les entreprises telles qu'Avril dans la mise en œuvre de politiques d'approvisionnement zéro déforestation afin de préserver les écosystèmes existants mais aussi de conduire une activité respectueuse des personnes qui travaillent dans les plantations. Nous avons entamé notre collaboration avec Avril début 2016. D'abord pour aider le Groupe à formaliser sa politique ; ensuite pour guider les filiales concernées dans sa mise en œuvre opérationnelle. L'an dernier, les actions ont consisté à former les acheteurs de ces filiales, à informer leurs fournisseurs directs de cette exigence zéro déforestation et à évaluer le niveau de maturité de leurs propres démarches dans l'objectif d'engager les moins avancés dans des pratiques vertueuses. Enfin, les filiales ont réalisé une cartographie de leurs chaînes d'approvisionnement afin de remonter jusqu'aux moulins (premières unités de transformation), qui sont un bon indicateur des lieux de production. Début 2017, le premier bilan est globalement positif et la transformation de la filière huile de palme va se poursuivre sur le terrain.

FLORIE LOTH

Chargée des partenariats au sein de l'ONG The Forest Trust (TFT)



ENGAGEMENT 4

TRAVAILLER ENSEMBLE

Améliorer les conditions de travail
et renforcer notre rôle social

Les femmes et les hommes – leur engagement, leur développement professionnel et personnel à travers un projet d'entreprise porteur de sens – sont au cœur du plan stratégique Avril 2020.

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL, PRIORITÉ ABSOLUE

Avril mène depuis 2012 une politique Santé-Sécurité ambitieuse, avec l'objectif de tendre vers le zéro accident. En quatre ans, la mobilisation de tous les collaborateurs a permis de diminuer leur nombre de 62 %. Les sites mettent en œuvre des méthodes éprouvées : les Visites Sécurité Terrain ⁽¹⁾ (VST), la méthode SOLO (Sécurité par l'Observation Logique et Opérationnelle), l'Alerte risque, etc. Après des progrès rapides les deux premières années, le Groupe s'attaque désormais à toutes les marges d'amélioration partout où elles se trouvent. Avec deux priorités : la prévention des risques et la diffusion d'une culture de la sécurité pour que chacun en soit acteur. En 2016, un Safety Day a pour la première fois été organisé sur tous les sites en présence des membres du Comité exécutif. Chaque collaborateur – qu'il soit salarié, intérimaire ou stagiaire – s'est par ailleurs vu remettre un livret sur les 15 règles d'or à respecter. Cette journée a parfois été l'occasion de créer de nouveaux outils, comme dans l'usine Oleon d'Oelegem (Belgique) où une nouvelle signalétique dédiée au port des équipements de sécurité a été conçue[•]. Le dispositif des VST s'est également intensifié avec 4 280 visites contre 3 300 en 2015 et 700 managers formés à leur conduite. C'est, par exemple, grâce à une VST que l'usine Ovoteam de Naizin (Morbihan) a pu sécuriser l'accès aux bennes de déchets[•]. De son côté, Lesieur Cristal a reçu en 2016 le *Trophée de la Prévention Wafa Assurances* pour ses actions de prévention des accidents de la route.

FÉDÉRER LES ÉNERGIES AUTOUR DE NOTRE STRATÉGIE

Les 900 managers du Groupe sont les garants de la sécurité et de la santé de leurs équipes. Cette exigence est l'une des quatre missions fondamentales qui leur sont confiées, au même titre que l'excellence opérationnelle, le développement des collaborateurs et le soutien à leur prise d'initiative. En 2016, avec son nouveau cycle de formation Weedoo, Avril s'est assuré que ses 400 managers de proximité disposent bien de tous les outils pour endosser leurs responsabilités avec efficacité. Parce que la sécurité des collaborateurs ne s'arrête pas aux portes de l'entreprise, ➡

(1) Le principe des VST est un dialogue de 30 minutes entre trois personnes (un opérateur et deux managers) sur la sécurité d'une tâche. Pendant ce dialogue, l'opérateur identifie ses bonnes pratiques et si besoin, face à un risque non maîtrisé, il propose une action immédiate et la met en œuvre.



En 2016, Avril s'est mis en ordre de marche

pour accueillir plus de 6 % de collaborateurs handicapés sur ses sites à horizon 2020. Saipol, qui emploie 600 personnes, a mené avec l'appui de l'Agéfiph – l'Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées – un diagnostic en vue de formaliser une politique handicap. Celle-ci se structurera autour de 4 thèmes : le recrutement et l'intégration ; le maintien dans l'emploi et les mesures individuelles ; les relations avec le secteur du travail protégé et adapté ; et la communication. Au niveau du Groupe, plusieurs chantiers ont également été lancés : des postes de travail ont été aménagés et nous travaillons dorénavant avec des acteurs du secteur protégé (ESAT ou EA) qui emploient des travailleurs handicapés, pour des prestations telles que la livraison de plateaux-repas ou l'entretien d'espaces verts. Chacune de nos offres d'emploi porte désormais la mention « Le groupe Avril étudie, à compétences égales, toutes candidatures dont celles de personnes en situation de handicap ». En 2017, d'autres actions seront engagées telles que la diffusion d'un guide sur le handicap pour sensibiliser nos salariés.

MANON GARNIER ET ANNE MOREAU respectivement : Responsable de l'Alternance et de la Diversité et Chargée de développement RH Avril, et Responsable Développement durable Saipol



Nourrir la Vie : un projet primé en 2016

En juin, Avril et son challenge interne les Défis de la Performance étaient parmi les quatre finalistes de la 10^e édition des Espoirs du Management qui valorisent des projets d'entreprise où les salariés sont acteurs de la performance.

L'initiative d'Ovoteam, sur l'utilisation de figurines Playmobil® permettant de simuler les flux de circulation sur une chaîne de conditionnement d'œufs et ainsi prévenir les troubles musculo-squelettiques, a été mise en avant pour illustrer cette démarche.



4 280

visites sécurité terrain
réalisées dans le Groupe
en 2016



400

managers formés
selon le cursus Weedoo
en 2016

le Groupe sensibilise également ses fournisseurs aux actions de prévention. Ainsi, la Direction des achats a organisé sa grande rencontre fournisseurs 2016 sur ce thème. Plusieurs actions concrètes sont en cours, notamment avec la société Adecco, afin de former le personnel intérimaire en amont.

Conscient que le succès du plan Avril 2020 dépend de l'engagement de tous, le Groupe a souhaité donner plus d'agilité à son modèle managérial. Le Comité Exécutif a sélectionné 16 collaborateurs de moins de 35 ans originaires de cinq pays pour former un Comex des Jeunes qui, pendant deux ans, apportera ses recommandations sur des projets structurants pour l'avenir du Groupe, par exemple la digitalisation de l'entreprise. Un an après son déploiement auprès des 7 200 collaborateurs du Groupe, Nourrir la Vie, le programme d'animation du plan stratégique et des axes de développement durable d'Avril 2020, a de son côté réussi son pari : faire remonter des bonnes pratiques transposables à d'autres sites. En 2016, le challenge associé – les Défis de la Performance (voir ci-contre) – a ainsi fait émerger 276 initiatives innovantes dont 24 ont été récompensées.

MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Deux ans après l'adoption d'une identité commune – Avril – qui a renforcé le sentiment d'appartenance à un projet d'entreprise partagé, le Groupe poursuit le déploiement d'initiatives qui fédèrent ses équipes. Yellow, le nouvel intranet du Groupe lancé en 2016, symbolise ainsi cette volonté de partager un projet commun. Désireux d'encourager un dialogue social mature et constructif, Avril a souhaité aller au-delà de ses obligations légales pour la constitution de son Comité d'entreprise européen : deux représentants du personnel de ses sites marocains siègent aux côtés de leurs homologues français, belges, allemands, roumains, polonais et britanniques. En France, le Groupe a également instauré une base minimale d'avantages sociaux commune à l'ensemble de ses filiales. Le Plan d'actionnariat salarié ouvert en février 2016 a quant à lui séduit 43 % des salariés français (2 009 personnes).

VALORISER LES MÉTIERS DES FILIÈRES AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

En France, conformément à l'engagement pris en janvier 2016 auprès du Gouvernement pour l'intégration des jeunes et des personnes en situation de handicap (charte Entreprises & Quartiers), le Groupe a lancé plusieurs chantiers (voir témoignage p. 31). L'appui à la professionnalisation des jeunes, notamment via

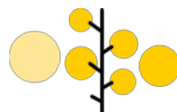


l'alternance, passe par deux leviers : la formation des jeunes issus de territoires ruraux et la valorisation des métiers des filières agricoles et agroalimentaires. Ainsi, l'École des Ventes Sanders a formé 80 élèves, de 7 promotions, au métier du conseil en élevage dont 60 % qui ont choisi de travailler au sein du Groupe. Avril a présenté en 2016 un projet collaboratif de plateforme d'offres d'emploi commune à plusieurs acteurs⁽²⁾ du monde agricole et agroalimentaire, primé lors de l'*Open Agrifood*. Il vise à faire baisser durablement les offres vacantes du secteur en mutualisant les postes à pourvoir au sein de ces filières pour les proposer en push sur le web à des postulants potentiels. Avril a également continué à s'ouvrir au monde éducatif : en partenariat avec la Fondation C. Génial, Saipol et Lesieur ont accueilli, en 2016, 53 professeurs qui ont pu découvrir ses activités et échanger sur l'intégration des jeunes dans l'entreprise. ●

(2) Cette plateforme créée à l'initiative d'Avril associe la FNSEA, l'Association Nationale des Industries Alimentaires, Terrena, Danone, Nestlé, Bel...



Projet lauréat 2016 des Défis de la Performance de Nourrir la Vie.



Lauréat 2016 Défis de la Performance Nourrir la Vie

PRIX COUP DE CŒUR POUR L'ÉCOLE AIT ALI

Au Maroc, Lesieur Cristal est à l'origine de la réfection complète de l'école primaire Ait Ali, située à proximité du domaine de la Société d'Exploitation de l'Olive. Les élèves étudient ainsi dans de meilleures conditions, et l'école a reçu une distinction internationale, le Drapeau Vert de l'école écologique.





ENGAGEMENT 5

SOFIPROTÉOL: INVESTIR DURABLEMENT DANS LES FILIÈRES

Financer les projets d'avenir
des secteurs agricoles et agroalimentaires

Sofiprotéol est la société de financement et de développement du groupe Avril. Depuis 1983, elle apporte son soutien financier – mais aussi son expertise – aux filières agricoles et agroalimentaires dans une logique d'accompagnement à long terme des projets essentiels à leur pérennité. Sous la forme de prises de participations minoritaires ou de prêts, Sofiprotéol intervient ainsi à toutes les étapes de la consolidation des filières, de l'amont à l'aval. Aide à la création d'entreprises innovantes, structuration de filières françaises en devenir, programmes de recherche : ses activités sont de fait très variées ; et ses domaines d'investissement encore plus : alimentation humaine et animale, énergies renouvelables, biotechnologies, génétique animale... En 2016, Sofiprotéol a investi 54 millions d'euros au profit de 12 entreprises. Elle en accompagne actuellement plus d'une centaine.

SOUTENIR LES TECHNOLOGIES QUI SERVENT LA PERFORMANCE

Alors que la transformation digitale gagne du terrain dans les secteurs agricoles et industriels, Sofiprotéol soutient le développement des nouvelles technologies qui génèrent des performances nouvelles pour leurs métiers. Elle a notamment procédé, fin 2016, à la reprise de Medria aux côtés de trois autres partenaires⁽¹⁾, tous convaincus du potentiel de ses solutions numériques pour l'élevage laitier. Basée en Bretagne, cette société conçoit des capteurs qui permettent de mieux contrôler la santé des bovins et les troubles de l'alimentation. Au-delà du soutien à son activité, l'ambition des nouveaux co-actionnaires est d'engager Medria sur la voie de la valorisation des données ainsi recueillies, pour un élevage de précision, performant et durable.

INNOVATION : AGIR AVEC UN TEMPS D'AVANCE

Parce que l'innovation prépare l'avenir des filières, Sofiprotéol est très investie dans le soutien aux start-up innovantes. Elle a ainsi été en 2014 l'un des créateurs du fonds CapAgro Innovation. Malgré une forte demande (voir témoignage p. 36), il s'agit encore aujourd'hui de l'unique fonds de capital-risque en France dédié aux secteurs agricole et agroalimentaire. Sa vocation ? Aider les « jeunes pousses » qui ont des concepts déjà éprouvés à financer leur développement. En 2016, CapAgro Innovation a investi dans cinq nouvelles entreprises. Parmi elles, CelluComp qui conçoit un procédé de production de nanocellulose d'origine végétale destinée à se substituer à certains solvants toxiques. CombaGroup développe ➡

(1) itk et les groupes CCPA et Seenergi.



Le soja français : un investissement de longue date

Conformément à l'engagement pris en janvier 2015 Sofiprotéol œuvre à la relance d'une filière soja 100 % d'origine France. Lorsque la production était au plus bas, dans les années 2000, la filiale a continué à soutenir les semenciers pour garantir la compétitivité et les performances des variétés. Sofiprotéol capitalise sur les efforts de ces dernières années pour fédérer l'ensemble des acteurs de la filière. Aujourd'hui, les surfaces cultivées progressent – plus de 140 000 ha en 2016 – et Sofiprotéol participe au financement d'unités de trituration destinées à produire des tourteaux pour les filières animales. Entre 2015 et 2016, elle a contribué, avec des acteurs locaux, à créer une 2^e unité de transformation d'une capacité de 25 000 tonnes de tourteau et les efforts se poursuivent.



110 000

salariés dans les entreprises accompagnées



Beaucoup de start-up françaises innovantes du monde agricole ne trouvent pas de capitaux pour financer leur développement,

car c'est un secteur où le retour sur investissement est long. Notamment en raison des barrières réglementaires à lever avant de commercialiser les offres et du caractère souvent industriel des projets. Trois ans après la création du fonds CapAgro Innovation, ce constat qui a présidé à sa constitution pour une durée de 10 ans tend même à s'accroître. En 2016, nous avons reçu 170 dossiers d'entreprises en quête de financements, pour construire leur outil de production, développer leur marque ou étoffer leur équipe. Et les demandes sont toujours plus internationales. Le Big Data et l'optimisation des intrants dans les cultures et les élevages, notamment, génèrent des nouvelles technologies qui vont révolutionner l'agriculture de précision. CapAgro Innovation souhaite accompagner un nombre croissant de projets tout en réinvestissant dans les 15 entreprises que nous soutenons déjà. À début 2017, 35 des 58 M€ de notre fonds ont déjà été appelés. Avec un engagement de 10 M€ – dont 2,5 M€ décaissés sur 2016 – Sofiprotéol est présente à nos côtés depuis le début. Son expertise est aussi très précieuse pour accompagner nos prises de décision.

BÉNÉDICTE MONPERT

membre du Directoire de CapAgro Innovation

de son côté un système de culture en aéroponie – une solution nutritive ajustée en qualité et quantité aux besoins du végétal est pulvérisée sur ses racines à intervalles réguliers. Constamment exposées à l'oxygène et à l'humidité, ces dernières atteignent leur potentiel d'absorption maximal. Avec, à la clé, une réduction de 98 % de la consommation en eau par rapport à une culture traditionnelle.

Pour Sofiprotéol, l'innovation se joue aussi sur le front de la recherche. Notamment grâce à sa contribution aux programmes financés sur fonds FASO⁽²⁾, principalement sur l'amont végétal – en particulier les biotechnologies – mais également, par exemple, l'utilisation des protéines végétales pour l'alimentation humaine.

CONSOLIDER LES FILIÈRES À FORTS DÉBOUCHÉS

Développer et pérenniser des marchés nouveaux ou à fort potentiel de croissance pour les productions nationales est au cœur du modèle de Sofiprotéol. Sur le terrain de la nutrition animale, elle poursuit ainsi ses actions pour structurer une filière forte du soja non OGM en France[•] (voir p. 35) capable de se substituer à l'utilisation de tourteaux de soja actuellement importés. Depuis 2015, la filiale du groupe Avril participe au financement de projets régionaux structurant la création d'outils industriels de transformation dans des régions situées à l'interface entre les zones de cultures et les lieux de consommation. En étroite collaboration avec les semenciers et les instituts techniques, elle associe à ces projets tous les acteurs du soja (coopératives agricoles, fabricants d'aliments du bétail, industriels...). L'enjeu de cette filière soja française est d'autant plus important qu'elle vient aussi répondre aux besoins en protéines pour l'alimentation humaine.

Sur le même principe, Sofiprotéol entend également aider la Ferme France à toujours mieux capitaliser sur la forte demande pour les produits bio dont le marché a enregistré une croissance record de +20 % en France en 2016. En accompagnant des acteurs sur toute la filière bio via le financement et le développement de structures de collecte, de stockage et de tri, Sofiprotéol a la volonté d'aider à la structuration d'une filière bio efficace et de favoriser la production française avec une véritable plus-value pour l'amont et ses producteurs.

FAIRE GRANDIR LES ENTREPRISES ET LEURS ÉQUIPES

Au-delà du soutien financier et de l'expertise métier qu'elle apporte aux entreprises, Sofiprotéol les assiste dans leurs engagements de développement durable.



En 2016, elle a été tout particulièrement active dans le domaine de la sécurité et de la santé des salariés, en lien avec la démarche du groupe Avril qui en fait une priorité absolue. La dynamique entamée en 2015 a abouti à la création d'un dispositif structuré de suivi et d'amélioration continue à destination de toutes les sociétés dont Sofiprotéol est actionnaire. Un diagnostic de sécurité et de santé au travail est en cours dans toutes les prises de participations récentes. Il a bénéficié à trois entreprises en 2016 : Solina (voir le témoignage ci-contre), Vivescia Industries et Inveja. Pour l'ensemble de son portefeuille, Sofiprotéol réalise également une cartographie de tous les référents Sécurité et Santé, dans le but de pouvoir mutualiser les bonnes pratiques, mettre en place un réseau d'interlocuteurs et des indicateurs. À fin 2017, l'objectif est de disposer d'un indicateur fiable dans chaque société afin de permettre à Sofiprotéol d'assurer un suivi des progrès accomplis lors des conseils d'administration. ●

(2) Fonds d'action stratégique des oléagineux et protéagineux.



Projet lauréat 2016 des Défis de la Performance de Nourrir la Vie.



Le diagnostic Sécurité proposé par Sofiprotéol

a été l'impulsion nécessaire à l'accélération de la démarche de Solina. Nous avons, chez Solina, pris la mesure de cet enjeu mais nous manquions de recul pour juger de la pertinence de nos actions au regard de ce qui se pratique dans l'industrie agroalimentaire. Réalisé en mai 2016 par un auditeur externe, le diagnostic Sécurité de notre usine de 100 personnes de Bréal-sous-Montfort en Bretagne, qui est aussi notre siège, a montré que nous étions sur la bonne voie avec des résultats dans la moyenne de notre secteur. Il a mis en évidence plusieurs améliorations relativement simples, notamment sur l'ergonomie des postes de travail et la réduction du port de charges lourdes, que nous avons immédiatement mises en œuvre. D'autres actions vont demander une réorganisation de nos postes de travail en profondeur, comme l'optimisation prévue de la ventilation et de l'aspiration des poussières dans notre atelier de mélange d'ingrédients⁽¹⁾. Surtout, par son apport de bonnes pratiques qui vont au-delà des aspects purement réglementaires, ce diagnostic nous a poussés à déployer une démarche de sécurité structurée sur l'ensemble de notre périmètre, soit 12 usines en Europe. En 2017, nous avons fait de la prévention des risques la priorité de Solina et, ce printemps, nous lançons une grande campagne de communication interne autour de l'objectif zéro accident.

(1) Solina est le 2^e fournisseur européen de mélanges d'ingrédients alimentaires à destination de l'industrie agroalimentaire. Sofiprotéol accompagne Solina depuis 2016.

SYLVAIN LEOPOLD
Directeur des opérations du groupe Solina

Tableau des indicateurs de performance

2016

Indicateur de performance

2016

Indications

ENGAGEMENT 1 Valoriser les filières nationales

Avril
2020

Part de la production oléagineuse française/roumaine/sénégalaise valorisée dans les outils industriels nationaux correspondants

59 % / 13 % / 4 %

OBJECTIF 2020 : 55 % / 23 % / 27 %

Avril
2020

Part de la matière première d'origine France transformée dans les outils de nutrition animale du Groupe

80,1 %

OBJECTIF 2020 : > 80 %

Chiffre d'affaires – CA (en milliards d'euros)

5,9

-

EBITDA (Excédent brut d'exploitation)/CA

2,4 %

-

Investissements industriels totaux, propres à Avril (en millions d'euros)

100,4

-

dont investissements industriels réalisés dans les pays du Sud et émergents (en millions d'euros)

17,8

-

Effectif total du groupe (au 31/12/2016)

7200

-

Répartition des salariés par type de contrat CDI/CDD/autres

94 % / 3 % / 3 %

-

ENGAGEMENT 2 Mieux nourrir les Hommes

Avril
2020

Nombre d'équivalents individus dont les besoins nutritifs en lipides d'origine végétale sont pourvus par le Groupe (en millions)

78,7

OBJECTIF 2020 : 100 MILLIONS
ÉVOLUTION : + 33 % PAR RAPPORT À 2012

Avril
2020

Nombre d'équivalents individus dont les besoins nutritifs en protéines animales sont pourvus par le Groupe (en millions)

25,7

OBJECTIF 2020 : 30 MILLIONS
ÉVOLUTION : IDEM À 2012

Volumes produits (tonnage par grands types de produit)

P. 82-83 DU
RAPPORT
D'ACTIVITÉ 2016

-

Précisions sur le reporting

Les indicateurs sont consolidés au niveau mondial, sauf mention contraire, et couvrent l'année civile 2016. Les données issues des sociétés dans lesquelles Avril est majoritaire sont consolidées

globalement (non pas au prorata de l'intégration des sociétés dans le Groupe). L'année 2012 est l'année de référence des objectifs développement durable du plan stratégique Avril 2020.

* Données 2015, les données 2016 n'étaient pas encore disponibles à la date de publication du présent rapport.

** Évolution méthodologique par rapport à l'année précédente.

Avril
2020

Indicateurs correspondants aux objectifs développement durable du plan stratégique Avril 2020.

ENGAGEMENT 3 Préserver la planète

Avril 2020	Consommation énergétique du Groupe (en millions de MWh)	2,53	OBJECTIF 2020 : - 10 % PAR RAPPORT À 2012 – ÉVOLUTION : - 14 % PAR RAPPORT À 2012
Avril 2020	Ratio entre la consommation énergétique de source renouvelable et la consommation énergétique totale	31,8 %	OBJECTIF 2020 : 33 % ÉVOLUTION : + 96 % PAR RAPPORT À 2012
Avril 2020	Réduction des émissions de GES en colza, sur les hectares en Démarche de Progrès	- 7,4 %*	OBJECTIF 2020 : - 10 % PAR RAPPORT À 2012
	Taux de participation à la Démarche de Progrès dans les coopératives ayant contractualisé avec Saipol (France)	72,2 %	-
Avril 2020	Quantité d'huiles végétales certifiées durables utilisées (en kT)	1 509	OBJECTIF 2020 : 2 000 KT
	Taux de valorisation des déchets industriels valorisables	95 %	-
	Volume total d'eau prélevée par tonne de produit fini (m³/t)	1,63	-

ENGAGEMENT 4 Travailler ensemble

Avril 2020	Évolution du TF2 (Taux de fréquence des accidents avec et sans arrêt de travail) sur un an	- 1,6 POINT	OBJECTIF 2020 : - 80 % PAR RAPPORT À 2012 – ÉVOLUTION : - 62 % PAR RAPPORT À 2012
	Évolution du TF1 (Taux de fréquence des accidents avec arrêt de travail) sur un an	- 0,3 POINT	-
	Évolution du TG (Taux de gravité) sur un an	+ 0,11 POINT	-
Avril 2020	Part des sociétés du Groupe accueillant plus de 6 % de travailleurs handicapés sur leurs sites (France)	35 %**	OBJECTIF 2020 : 100 % – ÉVOLUTION : + 4 % PAR RAPPORT À 2015
Avril 2020	Nombre d'apprentis (apprentissage ou contrat de professionnalisation)	222	OBJECTIF 2020 : 260 – ÉVOLUTION : + 70 % PAR RAPPORT À 2012
	Nombre total de stagiaires	94	-
	Ratio effectif Femmes/effectif Hommes (au 31/12/2016)	0,39	-

ENGAGEMENT 5 Investir durablement dans les filières

Avril 2020	Montants investis (décaissés dans l'année) par la société de financement et de développement Sofiprotéol (en millions d'euros)	53,8	OBJECTIF 2020 : 430 MILLIONS SUR LA PÉRIODE FIN 2012 – FIN 2020 ÉVOLUTION : 242,7 M€ DEPUIS 2012
Avril 2020	Montants investis (décaissés dans l'année) par le fonds CapAgro Innovation (en millions d'euros)	14,3	OBJECTIF 2020 : 40 MILLIONS SUR LA PÉRIODE FIN 2012 – FIN 2020 ÉVOLUTION : 35 M€ DEPUIS 2012
	Part des investissements de Sofiprotéol évalués en termes de responsabilité sociétale	100 %	-
	Nombre de salariés présents dans les entreprises où Sofiprotéol a investi dans l'année (France)	ENV. 2 350	-

Nous remercions l'ensemble des collaborateurs et partenaires d'Avril – producteurs agricoles, éleveurs, chercheurs, investisseurs – qui ont accompagné le Groupe dans ses réalisations en 2016.

Édité par la Direction du Développement durable du groupe Avril – **Directeur de la publication** : Kristell Guizouarn – **Conception et réalisation** | **W** – **Crédit photos** : 6&5 Studio/La Manufacture Paris, Bruno Clergue, La Compagnie des Saveurs, Fotolia, Cédric Helsly, Laurent Jung, Ulrich Lebeuf, Lesieur Cristal, Philippe Montigny, Ovoteam, Cédric Pasquini, Gwénaél Saliou, Sanders Périgord, Sogeval, Yannick Thoraval, Thibaut Voisin. © Groupe Avril – Tous droits réservés (juin 2017).



Ce document est imprimé avec des encres végétales sur du papier fabriqué à 100 % à base de fibres provenant de forêts gérées de manière durable et équitable ou contrôlées dans une usine certifiée ISO 14001 & EMAS, par un professionnel labellisé Impr'Im'Vert.



Avril

11, rue de Monceau — C560003 — 75378 Paris Cedex 08

Tél. + (0)1 40 69 48 00 — Fax + (0)1 47 23 62 88

www.groupeavril.com